INSTITUT DES POSSIBLES®

LE POSSIBLE EST EN TOI

Le chemin pour apprendre, se découvrir et s'épanouir par les connaissances

ADRIEN TINGRY



ÉDITÉ ET DIFFUSÉ PAR L'AIGLE ET LA PLUME

Ce carnet avance avec toi

Ce carnet est un espace pour toi. Tu peux y déposer une idée, une question, une envie, un dessin, une réussite ou quelques mots qui t'aident à avancer. Tu peux aussi simplement lire et prendre le temps de regarder ce qui te parle.



Tu choisiras ton rythme. Certaines pages t'aideront tout de suite ; d'autres attendront un moment plus juste. Une personne bienveillante peut rester près de toi, expliquer autrement ou chercher avec toi.

LE NOM QUE TU SOUHAITES DONNER À CE CARNET

_____



UN REPÈRE POUR LE VOYAGE

Tu as le droit de demander une autre explication, de revenir plus tard, de garder une page pour toi et de chercher du soutien. Ici, chaque pas compte, même le plus discret.

Nous allons avancer ensemble

Tu n’as pas à connaître tout le chemin dès maintenant. Nous allons commencer par découvrir ce qui t’aide déjà : une qualité, une personne, une activité, une manière de comprendre ou un moment où tu te sens plus à l’aise.



À partir de là, nous pourrons rendre l’école plus claire et les étapes plus accessibles. Ce carnet proposera ensuite des façons de comprendre une consigne, de mémoriser, de s’organiser et d’essayer autrement.

DES MÉTHODES EXPLIQUÉES PROGRESSIVEMENT

Tu pourras voir des exemples, poser des questions, garder ce qui te convient et demander de l’aide lorsque tu en auras besoin.



« On ne cherche pas tout le chemin. Juste le prochain pas. »

Le chemin et ses repères

L'ouverture présente l'histoire de ce livre, le pourquoi de la méthode et les six mouvements du chemin vivant. Le sommaire permet ensuite de rejoindre un chapitre ou la question qui correspond au besoin du moment. Les pauses créatives offrent un espace pour écrire, dessiner, réfléchir ou simplement respirer.

01 **Reconnaître tes forces et ouvrir les possibles** p. 22

Observer sans se juger · reconnaître ses acquis · trouver une méthode · demander un appui

Espace personnel : p. 34

02 **Trouver sa place parmi les autres** p. 38

Nommer les faits · protéger sa place · rejoindre une présence · construire un lien plus juste

Espace personnel : p. 88

03 **L'art d'apprendre à apprendre** p. 92

Comprendre une consigne · essayer plusieurs chemins · mémoriser · respecter son rythme

Espace personnel : p. 107

04 **Faire éclore une possibilité** p. 111

Faire un petit essai · apprendre du brouillon · prendre la parole · reconnaître ses progrès

Espace personnel : p. 147

05 **Aller vers la connaissance** p. 151

Suivre une curiosité · rencontrer des savoirs · relier ses capacités · ouvrir une direction

Espace personnel : p. 161

Pourquoi ce livre ?

Ce livre n’est pas né d’une volonté de donner des leçons. Il est né d’une histoire vécue, d’une reconnaissance profonde envers celles et ceux qui m’ont aidé et d’un désir devenu essentiel : transmettre à mon tour ce qui peut empêcher une personne de se croire enfermée dans sa difficulté.

Je suis un enfant dyslexique devenu adulte. L’école n’a jamais été pour moi un parcours simple. Il fallait recommencer, relire et chercher un autre passage lorsque celui que l’on me proposait semblait fermé. Je pouvais travailler sincèrement sans parvenir à montrer ce que j’avais compris. Lorsque l’effort demeure invisible, le doute s’installe facilement : on finit par se demander si l’on manque de volonté ou si l’on est simplement moins capable.

Je connais cette fatigue particulière : celle de vouloir bien faire et de ne pas savoir comment s’y prendre. Je connais aussi le soulagement que procure un adulte qui ne vous enferme pas dans un résultat, qui prend le temps d’observer et qui cherche avec vous. Cette expérience ne m’a pas éloigné de l’enseignement. Elle m’a donné envie d’en retrouver le sens le plus humain : permettre à chacun de rencontrer les connaissances sans avoir à renoncer à lui-même.

Au fil de mon parcours, cette envie est devenue un engagement. J’ai voulu créer les conditions que j’aurais parfois aimé rencontrer plus tôt : un cadre sérieux sans humiliation, des exigences compréhensibles, le droit d’essayer autrement, une parole qui distingue la personne de sa difficulté et une méthode assez souple pour s’ajuster à ce que l’on découvre.



L’ORIGINE DE CE LIVRE

Une difficulté peut devenir un lieu de compréhension dès qu’une personne accepte de la regarder avec nous, sans nous réduire à elle.

La parole qui a rouvert le chemin

En terminale, quelques minutes ont changé mon regard sur moi-même. Mon professeur d'anglais, Monsieur Serge DHERISSART, a expliqué à ma mère que je n'étais ni paresseux ni incapable. Il n'a pas cherché une formule spectaculaire. Il a simplement posé une observation juste : Adrien avait besoin de revoir sa façon de comprendre et d'apprendre.

Cette phrase n'a pas effacé ma dyslexie et n'a pas rendu le travail facile du jour au lendemain. Elle a pourtant déplacé quelque chose d'essentiel. Le problème n'était plus toute ma personne. Il devenait une méthode à comprendre, à interroger et à transformer. Je pouvais cesser de me demander ce qui n'allait pas chez moi et commencer à chercher ce qui pouvait mieux fonctionner pour moi.

Je mesure encore aujourd'hui la valeur de cette parole. Un enseignant avait regardé au-delà du résultat immédiat. Il avait reconnu l'effort, perçu le décalage et ouvert une voie qui ne reposait ni sur la culpabilité ni sur le renoncement. Il avait exercé son métier avec compétence, mais aussi avec cette humanité discrète qui peut accompagner une personne pendant toute sa vie.

Je souhaite lui rendre hommage dans ces pages. Ce livre porte quelque chose de ce qu'il m'a transmis : la certitude qu'une parole précise et bienveillante peut rendre à un élève la permission de chercher. Elle ne promet pas la réussite. Elle permet de ne plus confondre une difficulté présente avec une incapacité définitive.



À LA MÉMOIRE DE MONSIEUR SERGE DHERISSART

Mon professeur d'anglais, décédé le 17 mai 1996 à l'âge de 51 ans. Une parole juste peut continuer à transmettre bien après avoir été prononcée.

Pourquoi cette méthode ?

Lorsque j'ai créé et dirigé le Campus des Savoirs, j'ai retrouvé chez de nombreux jeunes ce que j'avais moi-même connu : la peur de ne pas être à la hauteur, l'impression de travailler sans comprendre, la honte de demander de l'aide et parfois le besoin de refuser pour ne pas éprouver une nouvelle fois l'échec.

La méthode commence donc avant les techniques de mémorisation ou d'organisation. Elle commence par une présence, un observatoire et une question juste. Que se passe-t-il réellement ? Qu'est-ce qui est déjà acquis ? Quel élément mérite d'être expliqué autrement ? Quel appui permettrait de tenter une première étape sans que la valeur du jeune soit mise en jeu ?

Guider ne signifie pas apprendre à la place de l'autre. Cela signifie préparer un cadre solide, transmettre un repère, essayer avec lui, puis lui laisser progressivement la possibilité de décider, de corriger et de reconnaître ce qu'il sait désormais faire seul. L'autonomie ne naît pas de l'isolement : elle grandit grâce à des appuis qui savent ensuite se retirer.

Cette démarche ne promet pas que tout deviendra facile. Elle propose de passer de l'impossible affirmé au possible interrogé, puis du possible interrogé au possible expérimenté. Chaque résultat — réussite, difficulté ou détour — devient alors une information pour ajuster la suite.



LA PLACE DU GUIDE

Assez présent pour sécuriser le mouvement ; assez juste pour laisser au jeune la fierté de l'accomplir.

Six mouvements, un chemin vivant

Cette méthode ne fonctionne pas comme une suite d'ordres. Elle ressemble à un chemin vivant : on peut revenir à une étape, ralentir, demander une présence ou recommencer avec une information nouvelle.

01 Situer

Reconnaître avec douceur le lieu réel depuis lequel tu pars.

02 Déplier

Donner de l'espace à ton histoire et rendre visible ce qui agit.

03 Discerner

Distinguer les faits, les interprétations, les peurs et les ressources.

04 Ouvrir

Faire apparaître des options jusque-là invisibles ou écartées trop vite.

05 Expérimenter

Choisir un premier pas proportionné et laisser le réel répondre.

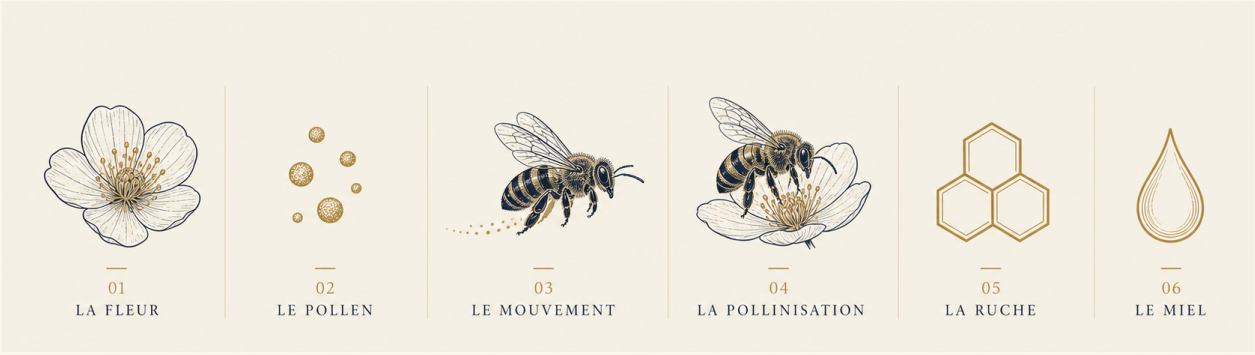
06 Consolider

Transformer l'expérience vécue en apprentissage et en nouvel appui.

« Le chemin n'est pas une ligne droite : il devient vivant lorsque chaque expérience nous aide à mieux choisir la suivante. »

De la fleur au miel

L’abeille nous rappelle qu’un mouvement personnel peut aussi nourrir le monde. Rien ne se construit en un seul geste : chaque étape transforme la précédente et prépare la suivante.



LA FLEUR

La situation réelle depuis laquelle quelque chose peut commencer.

LE POLLEN

Les ressources, les idées et les rencontres déjà présentes.

LE MOUVEMENT

Le premier pas choisi pour apprendre du réel.

LA POLLINISATION

La rencontre transforme le regard et fait naître une possibilité.

LA RUCHE

L’expérience rejoint les autres et trouve sa place dans un ensemble.

LE MIEL

Ce qui a été vécu devient un apprentissage, une confiance ou un nouvel appui.

De la fleur au miel : un mouvement individuel qui nourrit aussi le monde.

Ce qui nous est possible et que nous ne voyons pas

Il existe parfois, dans une situation, des ressources que nous ne remarquons pas encore : une personne prête à expliquer autrement, une connaissance déjà acquise, une façon d'apprendre qui nous convient mieux ou un premier pas plus simple que prévu.



RENDRE UNE POSSIBILITÉ VISIBLE

Nous allons regarder ensemble ce qui peut aider : une consigne plus claire, un exemple, un endroit plus calme, davantage de temps ou une présence bienveillante. Le possible commence lorsqu'une situation devient plus compréhensible.



UNE OUVERTURE

Il n'est pas nécessaire de voir tout le chemin. Découvrir une possibilité suffit pour choisir le prochain pas.